

PRENUMERATA

w Paryżu i na prowincji:

KWARTALNIE..... 8 fr.
 PÓLROKZNIE..... 16 fr.
 ROKZNIE..... 30 fr.

Zagranicą:

ROKZNIE..... 32 fr.

TELEFON:

TRUDAINE 61.42

POLONIA

REVUE HEBDOMADAIRE POLONAISE

PARAISANT CHAQUE SAMEDI

ABONNEMENTS

Paris et Départements:

TROIS MOIS..... 8 fr.
 SIX MOIS..... 16 fr.
 UN AN..... 30 fr.

Etranger:

UN AN..... 32 fr.

TÉLÉPHONE:

TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3^{bis}, rue La Bruyère, 3^{bis} — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Anniversaire

Voici le mois des morts, « les morts toujours plus nombreux que les vivants » disait déjà Antigone dans le vieux poème de Sophocle, les morts que les dernières hécatombes ont accumulés, les morts, aussi, du plus lointain passé, des guerres légendaires, des invasions immenses, tous les morts... Les religions antiques avaient consacré ce mois à toutes les ombres qui errent sur les bords de l'Érèbe, le christianisme n'a pas interrompu la chaîne tant de fois millénaire et les croix des cimetières se fleurissent en novembre... En France, le 11 novembre, on a glorifié, dans un symbole unique, tous les morts de la guerre; de tout cœur, les Polonais de France se sont associés à l'apothéose, sous l'Arc de Triomphe, du soldat obscur en qui revivent des milliers d'âmes, mais eux aussi, ne doivent pas oublier leurs morts; je ne parle pas seulement de tous ceux qui, sous des uniformes différents, sont tombés, fils de la même Patrie, dans les plaines de l'Europe centrale, encore toutes chaudes de leur sang, ni de ceux que la Pologne ressuscitée a du opposer, barrière vivante, à l'invasion rouge, et qui se sont sacrifiés il y a quelques mois à peine pour l'ordre et la liberté du monde... Non, ceux-là, on ne les oublie pas encore, leur œuvre est toute proche, elle est réalisée, splendide, éclatante, c'est la Pologne nouvelle, c'est la Nation qui revit, qui lutte, qui, demain, va devenir grand Etat européen de l'Est... leur mort, à tous ceux-là, n'a pas été inutile, n'a pas paru vaine aux yeux des hommes; non, ce soir, je pense à d'autres, aux jeunes gens si beaux et si enthousiastes de l'insurrection de novembre, à ces rêveurs, ces fous peut-être qui sont tombés sans réussir, qui ont été assassinés dans l'ombre, qui ont tout perdu, et que l'Europe a blâmés... Nous aurions sans doute tendance aujourd'hui à oublier un peu les héros malheureux de nos insurrections nationales, mais cela ne doit pas être, car sans eux, sans leur inutile et sublime effort, qui sait si la rénovation de la Pologne aurait pu s'accomplir? Ils ont fait qu'il n'y a pas eu « prescription » dans l'histoire de la tragédie polonaise, ils ont crié au monde, du fond de leurs tombes, du fond de leurs cachots, la protestation éternelle de l'Espérance et du Droit!...

Beaux officiers, étudiants ardents qui avez tous si généreusement offert vos vingt ans, votre jeunesse, vos ambitions et vos amours à la patrie polonaise enchaînée, nous penserons à vous le 29 novembre, nous nous rappellerons votre âme vibrante et nous redirons en nous-mêmes le chant douloureux que Chopin vous a consacré... Jeunes gens qu'on disait « romantiques » et qui fûtes héroïques jusqu'au bout, nous n'oublierons pas que vous êtes nos pères, que, tué à 15 ans dans l'insurrection comme un de mes grands-oncles, ou mort après un long et triste exil comme mon aïeul, vous nous avez légué l'amour de la Patrie lointaine et la foi en ses destinées, l'amour aussi de tout l'élan généreux, la sensibilité déchirée qui vous aimait tous... c'est de vous que nous sommes faits, c'est votre enthousiasme qui nous brûle encore aujourd'hui, c'est votre tristesse qui pleure en nous durant ces brumeuses soirées de novembre où nous autres, enfants d'émigrés, nous nous sentons si douloureusement seuls et orphelins. Le temps des insurrections est loin, c'est vrai, et aussi l'état d'esprit qui les fit naître, les conditions économiques, le développement de l'industrie, voilà le grand souci des Etats modernes, et la Pologne enfin descendue de son halo de légende et de poésie, devient un Etat moderne. Cependant le palais

du Belvédère où réside actuellement le chef de la République polonaise fut pris d'assaut, dans la nuit du 29 novembre 1831, par une poignée de jeunes gens, arraché au grand-duc Constantin, qui y régnait au nom du Tzar et restitué ainsi à la nation polonaise. Les héros de cette nuit lointaine n'ont-ils pas travaillé pour le Présent?

Et la Pologne moderne, tout en se livrant à l'effort industriel et commercial, n'est-elle pas plus forte, plus grande de tous ces sacrifices accomplis pour elle? n'est-elle pas, grâce à eux, un peu plus qu'une Patrie, une Religion, puisqu'elle a eu tant de martyrs?

Anne-Marie GASZTOWTT.

L'AME RUSSE ET LE BOLCHEVISME

Une des plus anciennes conceptions rencontrées au cours de l'Histoire, est la croyance à l'âme de la race, de la nation et de l'Etat. Déjà les monuments assyriens représentent des guerriers en plein combat au-dessus desquels plane Aschur, luttant avec l'âme de la nation adverse. D'après les conceptions israélites, chaque nation possède son ange propre: lorsque cet ange triomphe, son pays est victorieux sur terre et quand l'ange subit la défaite, le pays qu'il représente est également vaincu. Ce fait interprété suivant nos conceptions actuelles signifie que tout d'abord l'idée d'un pays combat avec celle d'un autre, l'expression de ces idées étant les ressources matérielles amassées par les pays en question.

Si nous voulons donner à ces anciennes conceptions une forme moderne, il faudra, pour puiser la connaissance de l'âme nationale russe jusque dans ses sources, nous demander quelles sont celles que nous pouvons considérer comme telles? Sera-ce la poésie, la littérature, l'art, la religion? Peut-être l'éthique, la législation? Ou encore l'Histoire? — Tout! nous répondra-t-on. Mais alors, une certaine étude de ces sciences, nous ouvrant à la connaissance de l'âme russe, serait nécessaire au préalable.

En Russie, la littérature et l'art ne datent à peine que depuis deux siècles, cependant que l'histoire du pays en tant que tel compte déjà 1.000 ans d'existence. D'autre part, considérons d'un côté la religion, les mœurs de l'autre. Le christianisme pénétra en Russie, mais sous la forme de la liturgie slave, ce ne furent pas les influences de la culture grecque et latine, malgré ses heureux effets, mais les influences bulgares qui prédominèrent. L'histoire de la législation russe se présente sous un jour particulièrement triste. Et que nous raconte l'Histoire de la Russie?

Dans sa célèbre préface de « l'Histoire de la Russie » le Dr Félix Koneczny déclare que tandis que la Pologne réalisait l'unité de la nation et de la civilisation et perdait en la rompant, la Russie, au contraire, présentait toujours de fortes dissensions nationales et civilisatrices. Or, l'Histoire du pays est aussi l'histoire des ferments de ces dissensions.

Un peuple qui se fixe dans un pays pauvre, se fait au cours de la lutte qu'il livre aux adversités accumulées par la nature. Ainsi par exemple, l'Angleterre qui était condamnée à périr de faim dans son pays aride ne doit sa puissance mondiale que grâce à un travail inlassable. Or, la Russie, dépourvue de frontières naturelles, possédait les terres les plus fertiles et des richesses inépuisables. La tâche était aisée, et l'on pouvait se livrer à des cultures extensives: c'est de là que vient le nom de « nature large » illimitée, se brisant comme une vague contre chaque rivage.

Qui peut se vanter de connaître la Russie? Ce ne

sont toujours pas les étrangers. Aussi devons-nous puiser aux sources historiques, n'acceptant que des faits d'une authenticité prouvée et classés suivant l'ordre chronologique.

Si nous considérons les faits de la Russie qui se sont succédés au cours de dix siècles, et si nous étudions de près ce ferment qui a entamé l'unité de la nation et de la civilisation, il nous semble possible, sous un certain point de vue, de réduire ces facteurs si différents au même dénominateur d'après leur trait caractéristique.

La cruauté et les atrocités ne sont pas le signe distinctif des Tzars, mais aussi de la famille tzariste, des grands-ducs, des boïars, du clergé, de la noblesse, de la bourgeoisie, du peuple, en un mot non seulement des hautes sphères mais encore des sphères plus basses. Voici Ivan le Terrible: il massacre les habitants, incendie les villes et les hameaux de son propre empire et la population, non contente de supporter cet esclavage, pleure encore sa mort. Un tyran non moins cruel est Pierre, le civilisateur, surnommé le Grand, et qui, de même qu'Ivan, assassine son propre fils. Pendant dix siècles, la Russie connaît des instruments de torture tels que le knout, le fouet, les lanières tressées, le bâton, la verge, le « nahaj ». Puis, au cours d'un voyage en Prusse, Pierre y rencontre un nouvel instrument de torture: la roue. Il demande qu'un condamné soit exécuté sur-le-champ; or il se trouve que personne n'est désigné à ce supplice: « Prenez alors, dit-il, un homme de ma suite ». On l'en dissuade à grand-peine et la tsarine Elisabeth déclare qu'elle est contraire à l'atrocité de la peine de mort: à son avis, le knout, le dépeçage, etc. suffisent.

Les tzars torturent les prieurs et ceux-ci le personnel des couvents; la noblesse est torturée par le tzar et de son côté se venge sur les paysans qui, à leur tour, se torturent entre eux. Par l'ordre du tzar, un homme devient le bourreau de son frère, lequel est destiné à être tué par un troisième frère.

Le règne de Nicolas II a été, sous le point de vue des condamnations à mort et des tortures raffinées, beaucoup plus sanguinaire que celui de Pierre le Grand et d'Ivan le Terrible. Or ce sont les Allemands qui furent les leaders des atrocités commises en Russie. Et, afin de se venger plus tard de ces atrocités allemandes, un simple Letton s'instruisait et cultivait son intelligence. Ainsi se trouvent expliquées les insurrections de 1905, abreuvées de sang, ainsi que la lutte exterminatrice actuelle livrée par l'Allemagne.

La bonté russe, en tant que vertu innée, n'est pas une légende. Pendant dix siècles, le Russe tue, le sourire aux lèvres, avec attendrissement... C'est ainsi que se développa l'âme russe.

Si nous mettons à part toutes les doctrines ré-

alt F 60

pandues par les bolcheviks pour considérer uniquement le résultat final de leur domination, nous constatons, à notre grand étonnement, les deux effets suivants : la dévastation et les atrocités.

Je ne suis pas philosémite. Mais l'hypothèse que ce sont les bolcheviks juifs qui seraient les auteurs des atrocités bolchévistes ne répond pas à la vérité. Il est certain que la cruauté des Juifs en Russie est comparable à celle des Allemands établis dans ce pays, mais les Juifs innombrables, qui sont devenus en Russie les maîtres de la situation, n'auraient pu réussir à apprendre en un clin d'œil, à la masse russe, les atrocités horribles qu'elle a commises, comme de tailler en pièces, après d'indicibles tourments, la population polonaise, ou d'exercer sa cruauté sur les prisonniers polonais.

Jusqu'ici, les doctrines bolchévistes n'ont absolument rien fourni de réel, mais par contre, la dévastation et le meurtre sont des résultats, hélas ! bien réels, comme aux temps d'Ivan le Terrible. Ainsi donc le bolchévisme, loin d'être une innovation, n'est tout au plus qu'une nouvelle variante d'une chanson vieille de dix siècles.

Il paraît facétieux aux gens compétents que le bolchévisme russe puisse marcher de triomphe en triomphe à travers tout l'Occident. Est-ce que l'Anglais, le Français, le Belge, le Suisse, le citoyen des Etats-Unis ou de l'Amérique du Sud serait un dévastateur et un faiseur d'atrocités ? Sans doute des révolutions y peuvent éclater, des gouvernements et même l'état d'esprit général changer, mais jamais la violence et la cruauté ne s'y déchaîneront. Ce n'est que par erreur qu'en Italie et en France il se trouve de fervents admirateurs des Lénine ou des Trotzky. Cette erreur est d'ailleurs appelée à disparaître incessamment.

Dymitri Merezkowski, l'excellent écrivain russe, séjournant à Varsovie, a exprimé dans un de ses discours son profond étonnement de ce que l'on est en train de conclure la paix avec des gens tels que les bolcheviks. Il a sans doute oublié que l'on traitait jadis avec la Russie sauvage de Nicolas II, de Nicolas Ier, de Pierre le Grand, de Catherine la Grande, d'Ivan le Terrible... La Pologne a déjà tout fait pour arrêter aux frontières de l'Occident le flot impétueux de cette barbarie âgée de mille ans. Celui qui connaît ses ressources matérielles, hélas ! trop éphémères, l'état piteux de ses finances, son armée encore bien imparfaite, celui-ci doit dire que, debout à la frontière occidentale, l'Âme Polonaise a crié à l'Âme Russe : halte-là !

Laissons aux diplomates du monde entier considérer le résultat final du gouvernement des bolcheviks. Et puis, qu'ils reconnaissent que n'importe quel gouvernement qui s'imposera, sera toujours par atavisme la victime des sentiments et de l'essence même de l'Âme russe. Le gouvernement des blancs commencera par punir tous les membres du gouvernement des rouges en leur infligeant des châtiments atroces, et la cruelle nation russe, habituée à l'esclavage, le lui demandera en implorant. La Russie est encore si éloignée de la liberté, entendue au sens occidental du mot, que nous nous demandons qui pourrait jouer le rôle de médiateur.

Si la Pologne a été le roc qui a résisté au choc de la fureur de cet océan de crimes, il est dans l'intérêt même de l'Europe entière de la fortifier.

De même que jamais le petit cheval arabe ne se changera en hyène, ainsi jamais la Pologne ne deviendra bolchéviste. Toutes les tentatives faites pour propager le bolchévisme en Pologne restent vaines. Et pourquoi ? Parce que nous ne savons pas nous servir du knout, arracher la peau aux vivants, nous délecter dans les plus affreux tourments des victimes ; nous ignorons la volupté de briser les glaces ou de ravager les pays. Il se passe dans notre pays ce qui a lieu partout où la guerre démoralise les hommes. Mais nous avons une autre nature, une autre âme. Que les hommes politiques jettent un regard sur cette nature différente qui est la nôtre et puisque les personnes intelligentes se basent sur des faits, en voici un réel, d'un caractère distinctif.

Nous n'avons jamais visé à l'impérialisme et c'est la muraille cimentée par les influences de la

culture polonaise qui doit marquer la frontière de l'Orient et protéger l'Europe du déluge des instincts ravageurs et barbares de l'âme russe d'hier, d'aujourd'hui et de... demain.

André NIEMOJEWski.

LA SEULE GARANTIE DE PAIX EUROPÉENNE

De toutes les questions de politique internationale de l'heure présente, celle de la Haute-Silésie est certainement la plus importante et la plus grave.

L'intérêt du problème silésien a été longtemps méconnu en Occident : il a fallu la guerre de 1914 et la durée du conflit pour en apprécier la valeur : la discussion des conditions à imposer au gouvernement de Berlin a révélé l'importance de la désannexion du bassin houiller et de son rattachement à l'Etat polonais. Au début des hostilités, les régiments de cavalerie russe, massés au carrefour des frontières des Trois Empires (*Dreikaiserecke*) à Myslowice, auraient pu détruire les usines et inonder les mines de Silésie. Beaucoup plus profitable à la cause alliée que l'invasion de la Prusse orientale, terminée par la défaite de *Rennenkampf* à *Tannenberg*, l'occupation du bassin de *Katowice* par les troupes moscovites aurait abrégé la durée de la guerre. Un jour sans doute ce mystère sera éclairci, mais actuellement le maintien de la paix et l'affaiblissement de l'hégémonie prussienne — à défaut de la fin de ce régime abhorré — ordonnent à l'Entente de faciliter à la Pologne la rétrocession d'une terre slave que « l'incurie » des généraux russes a laissée exploitée par la Prusse cinq années de plus...

Les Allemands ne sont pas plus chez eux en Haute-Silésie qu'ils ne l'étaient en Alsace-Lorraine ou à Malmédy : à l'est comme à l'ouest ce sont des « indésirables », dont les populations désirent l'éloignement. Nous supporterions une terrible responsabilité devant l'histoire en favorisant la réussite de certaines combinaisons financières qui, échafaudées depuis un an, risqueraient de faire perdre à la France le bénéfice d'une victoire si chèrement acquise. Les ouvriers polonais attendent avec une impatience croissante l'occasion de se libérer du joug qui pèse sur eux depuis si longtemps : il faut se soumettre à la volonté d'un peuple victime des rois du charbon prussien.

Le parti réactionnaire et militariste allemand a perdu son temps en cherchant à étouffer le *polonisme* en Haute-Silésie. Les mesures de coercition, la politique d'intrigues et de brutalité, les fausses promesses alimentées par des fonds de propagande se heurtent à la décision unanime d'une population opprimée. Ni le spectre de la revanche, ni le fantôme de la révolution, ni l'illusion de l'autonomie ne détourneront les Haut-Silésiens de leurs devoirs impérieux et pressants. Il serait impardonnable de laisser violer cette volonté des habitants par les agents du pangermanisme et de la corruption internationale. L'avenir de la paix en Europe est en fonction de la libération de la Haute-Silésie.

Maurice TOUSSAINT.

Les massacres des Juifs en Ukraine

Nous venons de recevoir les informations touchant les derniers massacres des Juifs exécutés en Ukraine par les bolcheviks. En voici le bilan :

A Lubar (Wolynie) le massacre des Juifs dura 15 jours. Il fut organisé d'abord par les 5^e et 6^e divisions des cosaques de Budienny, ensuite par les cosaques communistes rouges et enfin par les 215^e et 216^e divisions bolchévistes. On compte environ 44 morts, 260 blessés, 600 à 700 femmes violées. Les cosaques ont violenté publiquement les femmes dans les rues. On cite de nombreuses fillettes âgées de 10 ans et de vieilles femmes de 60 ans qui ont été violentées. Les procédés du meurtre sont atroces. Tous les biens des Juifs ont été pillés jusqu'à la dernière parcelle.

A Ostropol (Wolynie) ce fut le détachement de *Katowski* qui organisa le massacre. On compte 40 morts, plusieurs blessés ; le nombre de femmes violées s'élève à 70.

Dans la ville de *Staro-Konstantynow*, un Juif a été tué et plusieurs ont été blessés. Les cosaques

exigèrent des Juifs de leur « procurer » dix jeunes juives ; heureusement, une patrouille polonaise qui dans l'intervalle entra dans la ville, les empêcha de mettre à exécution leurs sinistres projets.

A Polonne, on compte 10 morts. Les cosaques de *Budienny* ont mis, à *Wisnopol*, 6 Juifs à mort et 10 à *Utonow*.

Les Juifs se trouvant dans ces différentes villes furent entièrement dépouillés. Privés de tout, ils cherchent en vain un toit pour s'abriter.

Un grand nombre d'entre eux s'enfuit alors en Pologne, mais en route ils sont attaqués par des bandes de pillards qui leur prennent tout.

Ces derniers temps, une nouvelle idée est venue à l'esprit des soldats de *Petliura* : ils mettent le feu aux maisons et profitent des incendies pour tuer et piller les biens des Juifs.

Une foule de Juifs s'enfuit sur les traces des troupes polonaises des localités destinées à tomber sous la domination des bolchévistes ou des Ukrainiens.

On peut s'attendre que dans un bref délai près de 12 à 15 milliers de ces émigrants vont se réunir à Varsovie.

Cinquante-huit chariots ont déjà quitté *Ostropol*. L'un deux passe via *Lubar* — *Podwoloczyzk* — *Léopold* ; l'autre via *Polonne* — *Rowno*.

Propos d'un vieil émigré

La Société des Nations s'est engagée dans un débat à fond sur le conflit polono-lithuanien. Elle menace de ses foudres la Pologne. Du moins le représentant de la Lithuanie fait des pieds et des mains pour désavantager le gouvernement de Varsovie et présenter ses actes sous l'aspect le plus suspect. Et la Société des Nations de décréter différentes mesures qui, selon elle, doivent assurer la solution pacifique du conflit.

Elle oublie cependant une chose essentielle. C'est que, derrière les prétendus Lithuaniens de *Kowno* qui s'opposent avec tant d'acharnement que soit tranchée à l'amiable la question de l'attribution à la Pologne des territoires essentiellement polonais de la Lithuanie centrale, il y a des Allemands cachés.

Si parmi les soldats de *Zeligowski* les Lithuaniens accusent la présence de Polonais nés de l'autre côté du *Niemen*, s'ils prétendent même avoir fait des prisonniers revêtus de l'uniforme des troupes polonaises régulières, ce qui d'ailleurs n'aurait rien de surprenant, les divisions de *Zeligowski* ayant fait, jusqu'à leur coup de main sur *Wilno*, partie de l'armée polonaise, ils se taisent soigneusement au sujet des contingents allemands qui camouflés en soldats de la *Taryba*, contribuent avec un acharnement visible à envenimer le conflit entre *Wilno* et *Kowno*.

Au lieu d'envoyer des notes comminatoires à la Pologne, la Société des Nations ferait bien mieux de regarder du côté de *Memel* où elle a son représentant et demander un peu aux Allemands ce que vont faire leurs officiers et soldats qui tous les jours par centaines se rendent en Lithuanie.

C'est là toute la clé de l'affaire. Ce ne sont pas les contingents alliés que l'on se propose d'envoyer à *Wilno* qui arrangeront les choses. L'ordre serait bien plus vite rétabli, l'entente bien plus rapidement conclue, si l'on mettait fin aux manœuvres allemandes.

On se demande en fin des choses, si la Pologne n'est pas dans son droit d'envoyer des troupes au secours de *Zeligowski* menacé par d'importants contingents germano-lithuaniens, alors que l'Allemagne ne se gêne pas de soutenir ouvertement les Lithuaniens de *Kowno*.

Les ouvriers espagnols, travaillés par la pseudo-propagande pacifiste qui n'est rien d'autre qu'une action déguisée de l'Allemagne, ont mis les choses au point. S'ils ont l'intention de s'opposer à l'envoi à *Wilno* de contingents espagnols, c'est qu'ils prennent cause corps et âme pour les Allemands affublés d'uniformes lithuaniens qui tirent dans le dos des Polonais.

Les affaires lithuaniennes leur importent peu. Le principal est que l'Allemagne ne soit pas gênée dans ses agissements et c'est là ce qu'ils veulent empêcher.

La Société des Nations sera-t-elle longtemps dupe de cette nouvelle comédie ? Se rend-elle compte qu'une fois de plus les Allemands veulent rouler le monde ?

Malheureusement, ils ont trop d'amis bienveillants parmi les membres de l'honorable Assemblée de Genève qui, avec un sérieux comique, se livre à des palabres sans fin sur des questions qu'elle ne pourra jamais trancher d'une manière définitive, tant qu'elle ne disposera pas de moyens forts qui rendront possible l'exécution de ses décisions.

On commence à se rendre compte à Genève de la nécessité d'une gendarmerie internationale.

La question avait été soulevée au moment de la constitution de la Société. On y revient à nouveau aujourd'hui. Que la Société des Nations se décide enfin d'agir au lieu de donner des conseils et d'émettre des opinions platoniques et l'on verra bientôt l'ordre régner sur notre malheureuse planète qui n'a pas la chance d'être peuplée uniquement d'honnêtes gens. Il y a trop de brebis galeuses et de fauteurs de troubles parmi les peuples qui pullulent sur le continent. Il faut les museler et c'est alors seulement que l'on pourra être tranquille.

UN VIEIL ÉMIGRÉ.

BULLETIN

(Express Télégraphe de l'Est.)

Un accord secret entre les Soviets et les Allemands.

La « Pravda », de Moscou, dit qu'au cours d'une de ses dernières séances, le Comité Central Exécutif a adopté, à l'unanimité, un traité politique et militaire secret entre la Russie des Soviets et la section allemande de l'Internationale communiste.

Une nouvelle offensive bolcheviste.

La « Gazeta Poranna » écrit au sujet de la défaite de Wrangel : « Cette défaite fait prévoir que la Russie soviétiste, après avoir étouffé la contre-révolution, tournera toutes ses forces contre la Pologne. L'action des soviets serait alors plus que jamais soutenue par les Allemands qui s'engagent en quantité toujours croissante dans les rangs lithuaniens, apparemment pour combattre Zeligowski. »

Les bolcheviks cherchent à former à Smolensk une armée révolutionnaire polonaise recrutée parmi les prisonniers de guerre.

La délégation polonaise a présenté une protestation contre cette violation des préliminaires de paix. Elle a protesté également contre le fait que, en quittant le district de Dżisna, les bolcheviks ont arrêté et emmené 25 Polonais.

Entre Moscou et Witebsk ils forment une armée qui compte 15 nouvelles divisions.

La situation économique en Pologne.

Au cours d'une assemblée de l'Association de l'Industrie et du Commerce polonais, M. Grabski, ministre des finances, a fait un long exposé sur l'état économique et financier du pays.

« Les difficultés économiques actuelles, nées du fait de la guerre, a déclaré le ministre, ne disparaîtront pas avant longtemps. Le seul moyen d'équilibrer le bilan, serait la réunion de la Haute-Silésie à la Pologne. Le ministère du commerce continuera à limiter l'importation des produits de luxe étrangers et à favoriser l'extension des exportations du bois, du pétrole et du sucre. »

Au sujet des exportations, le ministre a annoncé la suppression du règlement qui oblige le payement d'un impôt d'exportation en valeurs étrangères.

En terminant, le ministre déclara que, pour intensifier la production, le nombre des jours fériés serait notablement diminué.

Les péripéties de la commission de la Ligue des Nations en Lithuanie.

La commission de la Ligue des Nations se rendant en Lithuanie, arriva le 15 courant dans le secteur de Kasimirow-Puzenowo où devait entrer en vigueur l'accord de la suspension des hostilités. Par suite de l'endommagement de la voie ferrée à 4 kilomètres de Rykonto, les membres de la commission durent faire ce chemin à pied sous la protection du drapeau blanc. Lorsque la commission arriva sur la ligne du front, elle fut accueillie par un feu nourri de l'armée lithuanienne de Kowno. Comme le feu ne cessait pas malgré les signaux du drapeau blanc, les membres de la commission durent chercher un abri dans une fosse à moitié remplie d'eau. Ce n'est que lorsqu'une paysanne passant en cet endroit eut averti les Lithuaniens, que les nouveaux arrivés étaient les membres de la Ligue des Nations que le feu cessa et que la commission put continuer sa route.

Le train qui l'amenait franchit également la ligne du front, mais ne put continuer son chemin, car un pont qui devait être réparé depuis trois jours était resté inutilisable. Sur l'ordre de la Commission deux compagnies de troupes qui commencèrent la réparation du pont furent immédiatement envoyées. Le train de la commission continua d'attendre devant le pont non encore réparé.

Le transit du couloir polonais.

Le ministre des affaires étrangères de la Pologne communique :

La conférence des experts polonais et allemands au sujet d'une convention devant être conclue entre la Pologne et l'Allemagne concernant le transit par le territoire polonais entre la Prusse orientale et l'Allemagne a été terminée. La plupart des questions ont été tranchées. D'autres questions recevront une solution au cours d'une conférence polono-allemande qui se tiendra prochainement à Paris. Les délégués polonais ont présenté entre autres, un projet relatif à l'établissement d'une communication par train rapide direct entre Varsovie-Posen et Berlin en tenant compte des communications qui existent entre Berlin et Paris.

En Haute-Silésie

Des meetings de protestation contre les fraudes commises par les Allemands au cours de leurs actions plébiscitaires ont eu lieu sur tout le territoire de la Haute-Silésie. Il a pu être constaté que les Allemands ayant recours aux mêmes méthodes dont ils se sont servis dans le plébiscite en Prusse Orientale essayent de se procurer des pièces d'identité de Hauts-Silésiens morts pour les distribuer aux Allemands habitant d'autres régions. Les sociétés plébiscitaires allemandes s'adressent en conséquence aux communes et paroisses de la Haute-Silésie pour demander un relevé des originaux de la Silésie morts pendant la guerre.

La presse de Sosnowiec apprend que les Allemands seraient disposés à céder sans plébiscite, certains districts situés près de la frontière polonaise, en échange d'autres districts compris dans la région plébiscitaire.

Cela indiquerait que les Allemands ont des doutes sur l'issue du plébiscite en Haute-Silésie, qui, malgré leur truquage sera favorable pour la Pologne.

Les bolchéviks organisent des pogroms en Ukraine.

Le Conseil national israélite de Lwow annonce que les bolchéviks se sont livrés à des combats sanglants en Ukraine. Dans le bourg de Lubor, le pogrom dura 15 jours et fut organisé par les 5^e et 6^e divisions de Budienny. 44 juifs ont été tués et 160 blessés. A Starokonstantynow, les soldats rouges avaient déjà commencé le massacre de la population juive, lorsque l'entrée dans la ville des patrouilles polonaises mit fin au pogrom.

On mande de Ploskirow que pendant la dernière invasion, l'armée rouge s'est livrée à des excès contre la population juive. Dans les villes de Lubar, Krasnopol, Cudnow, Bordiczow et Polonne, des pogroms ont été organisés par les bolchéviks.

L'espionnage allemand en Pologne.

Un grand nombre d'agents de contre-espionnage allemands ne cessent d'arriver en Pologne par Grajewo.

Ces Allemands qui se rendaient en Pologne et étaient munis de papiers leur donnant la qualité de voyageurs de commerce ont été arrêtés par les autorités polonaises et retenus à la prison de Bialystok.

Les projets militaires des bolchéviks.

Le « Journal de Pologne », paraissant à Varsovie, écrit : « Les membres de la colonie russe à Varsovie, généralement bien informés, sur les projets des bolchéviks, prévoient qu'après la victoire remportée sur Wrangel, les bolchéviks se tourneront vers le Caucase. Le mouvement anti-bolchéviste parmi les Cosaques du Don, du Kuban et du Terek s'est accentué en effet ces mois derniers ; il est même possible que Wrangel s'appuie sur eux pour tenter une lutte nouvelle. On suppose dans les milieux russes de Varsovie que les bolchéviks n'ont pas l'intention d'augmenter le nombre de leurs effectifs contre Petlioura, mais qu'ils ont choisi l'armée du général Balachowicz, comme objet de leurs attaques contre laquelle ils se serviront probablement de la cavalerie de Budienny. »

DANTZIG

Malgré une immense propagande pangermaniste à Dantzig, il y a dans cette ville des Allemands, qui voient clairement son intérêt dans les bonnes relations avec la Pologne.

Une conférence de l'Association des Importateurs et Exportateurs de Dantzig a pris la résolution suivante :

« L'Association proteste contre l'accord économique actuel entre l'Allemagne et la ville de Dantzig et elle exprime le désir que, l'importation des marchandises

de l'Allemagne soit rendue possible au plus vite ainsi que l'importation des produits étrangers non allemands soit libre. »

Les socialistes indépendants de Dantzig ont tenu dernièrement une assemblée, au cours de laquelle ils ont pris la décision de se séparer des socialistes indépendants allemands afin de se libérer de l'influence de Berlin et se rapprocher du prolétariat polonais. L'assemblée a décidé de ne pas s'unir à la 3^e Internationale et a envoyé un télégramme aux socialistes anglais leur demandant d'user de leur influence sur leur gouvernement, pour agir auprès de l'administration anglaise de Dantzig et la dissuader d'être le soutien de la politique nationaliste du bourgmestre Sahn.

Dans un article publié dernièrement, le socialiste indépendant allemand, Bruno Gebauer, écrit :

« Une entente économique entre Dantzig et la Pologne est nécessaire, non seulement dans l'intérêt de la population polonaise, mais aussi de la population dantzigoise et surtout de la classe ouvrière. »

Gebauer ajoute que les Polonais et les Dantzigois ne peuvent faire autrement que de s'entendre, car ils sont également menacés par le danger de la spéculation anglaise.

LITHUANIE

Une conférence entre les délégués du général Zeligowski et les chefs politiques de la Lithuanie de Kowno a eu lieu à Nemel.

D'après les propositions faites par les Lithuaniens de Kowno, il résulte que la Ligue des Nations consent à attribuer Nemel au gouvernement de Kowno, ce dernier étant disposé à entrer dans une fédération avec la Pologne et à laisser Wilno à Zeligowski.

Malgré la conclusion de l'armistice, deux compagnies de troupes lithuaniennes, profitant de l'obscurité, ont attaqué un poste de l'armée de Zeligowski, près de Landwarowo, en lançant des grenades à main. L'explosion des grenades occasionna la mort de plusieurs soldats. Le reste du poste polonais se défendit vaillamment, mais devant les Lithuaniens plus nombreux, il dut capituler. Le directeur du département des affaires étrangères de la Lithuanie centrale, M. Iwanowski, a adressé au gouvernement de Kowno, une note protestant contre la violation de l'armistice conclu.

Dans un autre endroit, les troupes du gouvernement de Kowno, au nombre de deux compagnies, profitant de l'armistice provisoire adopté par suite du passage de la commission de la Ligue des Nations par le territoire lithuanien, ont assailli traitreusement notre poste avec des grenades à main. Il y a plusieurs tués et blessés de notre côté. La commission de la Ligue des Nations a adressé au gouvernement de Kowno une protestation disant entre autres qu'un acte pareil ne serait tolérable dans aucun pays civilisé.

Le Conseil populaire du district de Grodno a protesté contre le projet de la commission dirigeante de Wilno tendant à incorporer la région de Grodno à la Lithuanie centrale. Par contre, ce Conseil populaire a voté une résolution demandant la réunion immédiate du district de Grodno à la Pologne.

Des officiers polonais de retour de captivité en Lithuanie déclarent que les Lithuaniens dressent la liste de tous leurs prisonniers natifs des régions de Wilno, Grodno et Bialystok, sous prétexte qu'étant originaires lithuaniens, ils doivent être prochainement incorporés dans l'armée du gouvernement de Kowno.

Chronique financière

Le ton pessimiste de notre dernière chronique n'a été, hélas, que trop justifié. La baisse s'est, depuis, accentuée tous les jours et a pris, à un moment donné, une allure alarmante. Toute la cote a été englobée dans ce mouvement de régression et même des valeurs comme la « Mexican Eagle », épargnées jusqu'à présent par la baisse, lui ont payé, à leur tour, un large tribut.

Nous ne nous étendrons plus sur les causes de la crise, dans laquelle se débat actuellement la Bourse, l'ayant déjà fait à maintes reprises. Disons seulement que cette crise boursière n'est qu'une répercussion de la grande crise qui sévit un peu partout en ce moment et dont les racines sont profondes et lointaines. Aussi serait-il puéril et oiseux d'analyser, en particulier, les raisons de la baisse de telle ou autre valeur, tout au plus peut-on remarquer une plus grande résistance de certains titres comme, par exemple, les pétrolifères.

Les changes étrangers se présentent en légère détente.

PAUL LANDOWSKI.

wiarni przy ulicy Richelieu 36, o godzinie ósmej i pół wieczorem, odbędzie się Walne Ogólne Zebranie członków Sokoła paryskiego, podczas którego dokonane będą wybory do Wydziału i Władz Sokoła.

Wszyscy druhowie i drużny, przebywający w Paryżu, proszeni są gorąco o stawienie się na Zebranie.

◊ **Dla robotników polskich we Francji.**
Konsulat generalny polski w Paryżu donosi nam, co następuje:

Z powodu trudności, jakie napotyka obecnie znalezienie pracy we Francji dla robotników obcych, zwracamy uwagę na konieczność liczenia się z temi trudnościami i nie porzucania otrzymanego zajęcia bez uprzedniego zapewnienia się co do otrzymania nowego.

◊ **Udajęmy się na pracę do Alzacji-Lotaryngji.**

Udajęmy się na pracę do Alzacji-Lotaryngji, zwracamy uwagę, że nie mogą liczyć na znalezienie tam zajęcia w fabrykach z powodu panującego częściowego bezrobocia w przemysle Alzacji-Lotaryngji, a w rolnictwie tylko o tyle, o ile są wykwalifikowanymi robotnikami rolnymi i są skłonni do zawarcia kontraktu przynajmniej na przeciąg jednego roku.

◊ **Dla udających się do Ameryki.**

Generalny Konsulat Stanów Zjednoczonych w Ameryce prosi nas o zwrócenie uwagi wychodźcom do Kanady, którzy później chcą się z Kanady przenieść do Stanów Zjednoczonych, że osoby te powinny zaopatrzyć się w wizy konsula amerykańskiego (St. Zj.) tego kraju, gdzie stale mieszkają, to znaczy, że robotnicy polscy, pracujący stale we Francji, muszą mieć wizę od konsula St. Zj. we Francji. Generalny Konsul wyraźnie zaznacza, że konsulaty St. Zj. w Kanadzie takich wiz odmówią. Ostrzegamy więc naszych wychodźców, aby tej formalności nie zaniedbali, bo inaczej narażą się na niewpuszczenie do Stanów Zjednoczonych.

◊ **Polacy w Knutange.**

D. 11 list. b. r., odbył się uroczysty pochód wszystkich towarzystw miejscowych w Knutange w Lotaryngji, dla uczczenia 50 lecia Rzeczypospolitej Francuskiej. W pochodzie tym wzięło udział i polskie Towarzystwo Oświaty z polską chorągwią. Młodemu Towarzystwu, które już zaznaczyło skutecznie swą pracę otwarciem polskiej szkółki, zasyłamy serdeczne *Szczęść Boże*.

◊ **Komitet « Gwiazdki ».**
Do Komitetu « Gwiazdki », organizowanego pod przewodem p. posłowej, M. hr. Zamoyskiej, zaproszone zostały i weszły pp. hr. Rzewuska i Bolesławowa Godek.

◊ **Dla tych, którym wysłane rzeczy zginęły.**

Osoby, które wyprawiły do Polski rzeczy swe za pośrednictwem firmy przewozowej de Brousse a którym rzeczy te zginęły, proszone są o zgłoszenie się listowne do inżyniera, p. St. Ziemińskiego (7, rue Lalo) a to celem podjęcia wspólnego odpowiedzialnej akcji.

◊ **Pociągi robotnicze do Polski i z Polski.**

Doniadujemy się, że, w ciągu miesięcy zimowych, odchodzić będzie tylko jeden pociąg robotniczy na miesiąc z Polski do Francji (do Toul) i z Toul do Polski. Ten ostatni pociąg, to jest z Toul do Polski, odchodzić będzie między 25 a 30-31 każdego miesiąca.

Na wiadomość tę zwracamy uwagę wszystkich, powracających do kraju pracowników, aby przyjazd swój do Toul stosowali do daty 25 każdego miesiąca i w ten sposób unikali mitregi daremnego wyczekiwania.

◊ **Delegacja Czerwonego Krzyża.**

Delegacja Czerwonego Krzyża prosi nas o zawiadomienie, iż otrzymała następujące dary od pracowników polskich z Velu (Pas-de-Calais) i z Nassandres (Eure). A mianowicie:

Pracownicy polscy z Velu WPP:
Pisarski, Borzymowski, Sobczak, Rakczewski, Kaczmarek, Godiewski, Cieslakowski, Grześniak, Jastrzembki, Kontarski, Białek, Rutkowski, Ochenkowski nadesłali razem 100 fr.

Pracownicy polscy z Nassandres WPP:
Litewka 9 fr. Brych 5 fr. Zwierz 3 fr. Bakowski 3 fr. Rożański 3 fr. Jakubasz 3 fr. Pochylski 3 fr. Bieżek 3 fr. Seibisz 3 fr. Deput 3 fr. Jarek 3 fr. Chila 3 fr. Jaworski 3 fr. Lipski 3 fr. Podchinowski 3 fr. Alwinger 3 fr. Pirynt 3 fr. Baranowski 3 fr. Zentman 3 fr. Ratajczuk 3 fr.

Apprenez le FRANÇAIS
et les autres LANGUES VIVANTES
A L'ÉCOLE BERLITZ
31, boulevard des Italiens
Prospectus Q franco. sur demande
UCZCIE się FRANCUSKIEGO i innych JĘZYKÓW NOWOŻYTYNYCH w SZKOLE BERLITZ'A
31, boulevard des Italiens
Prospekty Q bezpłatnie, na żądanie.

UGODOWCY powieść historyczna Władysława Selavusa. Wydanie czwarte. Jedno z najpoczytniejszych dzieł literatury współczesnej. Jest do nabycia w Administracji POLONII. Cena 10 Fr. z przesyłką pocztową 10 Fr. 75 c.

L'IMPRIMERIE LEVÉ
74, rue de Rennes. — Tél.: Saxe 03-45
Wykonujemy wszelkie druki polskie. Cyrkularze. Karty ogłoszeniowe. Broszury. Formularze. Zaproszenia. Książki, etc. etc.
Na żądanie, przeprowadza sama korektę polską.

W KONSULACIE POLSKIM w STRASBURGU

W Konsulacie polskim w Strasburgu jest wolna POSADA DAKTYLOGRAFKI, biegle piszącej na maszynie w języku polskim, francuskim i, o ile możności, w niemieckim.

Ofertę z żądaniem wynagr. należy przesłać wprost pod adresem: Consulat de Pologne, STRASBOURG.

PLACE D'INTERPRETE Homme marié, diplômé de l'Ecole des Mines, connaissant bien le travail de bureau, cherche place d'interprète auprès d'ouvriers polonais à partir du 1er avril 1921. Recherche uniquement une place stable, si possible dans les mines. Ecrire en vue d'un contrat à Emile, poste restante Saint-Guéry, Tarn.

Doktor J. MALINIAK
b. Asystent paryskich szpitali miejskich
Przyjmuje chorych Polaków 6, rue Piccini (metro Etoile). Telef: 53-13—47-11, wponiedziałki, wtorki, czwartki i piątki od 2 do 4 popołudniu, i na wyznaczone rendez-vous.

◊ **Podziękowanie.**

Od niedawno założonego polskiego tow. Oświaty w Knutange otrzymujemy następujące pismo z prośbą o umieszczenie:

«Podziękowanie Panu Konsulowi Derezińskiemu i Towarzystwu Propagandy Polskiej w Strasburgu.

«Pół roku temu założyliśmy P. T. K. O. w Knutange, by dać naszym rodakom sposobność zdrowej, rozrywki. Po długich staraniach, przy pomocy pana Konsula Derezińskiego i Tow. Propagandy Polskiej w Strasburgu, udało nam się otworzyć polską szkółkę dla dzieci. Otwarcie nastąpiło d. 18 listopada b. r. w obecności p. Konsula Derezińskiego i sekretarza Tow. Prop. Polsk. w Strasburgu, p. doktora M. Pohorylesa. Pierwsze fundusze na otwarcie szkółki ofiarowało T. P. P. w Strasburgu, za co P. T. K. O. w Knutange, jak również cała kolonia polska składa serdeczne podziękowanie panu Konsulowi Derezińskiemu, jak również p. sekretarzowi i Towarzystwu Prop. Polsk. w Strasburgu.»
W. Lęcarski, prezes—Paweł Twardy, sekretarz.
Knutange (Alzacja-Lotaryngja) 19. XI. 1920.

◊ **Ostrożnie z agentami emigracyjnymi!**

W ostatnich dniach, oszust emigracyjny, Floriano, wywiódł w pole 250 emigrantów polskich. Towarzystwu Dobroczyńności sprzedał dla tych wychodźców bilety okrętowe do Ameryki za sumę 300.000 franków, a kiedy emigraci przybyli do Cherburga, nie wpuszczono ich na okręt, gdyż

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski w Paryżu
A. MAKOWSKI
10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS
Wielki wybór futer. Modele pierwszorzędných domów. Przechowywanie i przerabianie futer. Ceny umiarkowane.

CAFÉ du PARNASSE
Beau local. — Rendez-vous des Peintres et Sculpteurs de toute nationalité. Exposition permanente de tableaux.
103, boul^d du Montparnasse — Tél. Fleurus 21-34.

WODA KWIATOWA ZMARTWYCHWSTANIA
ST^E BROCARD & C^{IE}
PARIS
GROS ET DÉTAIL
8, RUE NOUVELLE (IX^e Arr^t)



NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY do POLSKI
za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych. — skutecznie jedynie
Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie
Agencja w Paryżu
36, rue de Châteaudun, Paris (9^e)
posiadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.
JEDYNY BANK POLSKI WE FRANCJI
Liczne listowne podziękowania świadczą, że tylko Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie potrafił dotąd przesłać **PIENIĄDZ NAJSZYBCIEJ I NAJTAJNIEJ Z ZUPEŁNĄ GWARANCJĄ PUNKTUALNEGO DORECZENIA.**
Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie specjalną roztoczył opiekę nad przekazami **KLASY PRACUJĄCEJ.**
Listy i przekazy należy adresować:
Banque pour le Commerce et l'Industrie
36, rue de Châteaudun, Paris
Listy należy pisać **PO POLSKU.**

TYGODNIK ILLUSTROWANY
sprzedaż pojedynczych numerów TYGODNIKA, przyjmowanie prenumeraty na TYGODNIK i ogłoszeń do TYGODNIKA
w Księgarni POLONII,
3, bis, rue La Bruyère. Paris.

ANTIQUITÉS & OBJETS D'ART
J. BAUER
162, Boulevard Haussmann, PARIS - Tél. Elysée 07-71
Kupuje i płaci drogo meble starożytne,
brzozy, makaty.

BIENEFELD JACQUES

KUPUJE: Perły, Drogie Kamienie,
Biżuterje okazyjne.

PARYŻ, 62, rue Lafayette, 62

Téléph. : **CENTRAL 90-10**

FOURRURES — PELLETERIES

E. ROSNER & C^{ie}

48, rue du Colisée, PARIS (8^e)

Tél. : Elysée 21-46

CAFÉ DE LA ROTONDE Rendez-vous
105, boulevard Artystów Ma-
Montparnasse larzy, Rzeźbiarzy, Muzyków,
Téléph. Saxe 26-82. Młodzieży uniwersyteckiej.

RESTAURACJA POLSKA,
12, rue de l'Université. — Obiady niedrogie.
W niedziele Flaki, Pączki i Chrusty.

EXPORT-UNION

KONCESJONARJUSZE FABRYK

26, rue Richer w Paryżu — Tel. { Louvre 04-74
Bergère 38-98
56-58, Allées de Meilhan w Marsylii — Tel. 42-25

PRODUKTY CHEMICZNE

dla przemysłu : lakierniczego, malarskiego,
kautzukowego, papeteryjnego, blicharskiego.

**Siarka, Boraks, Gummy Lakowe,
Skoncentrowany Siarek Sodowy, Wyciąg
Kompesowy, Ałun Chromowy,
Dwuchromian Sodowy.**

BANQUE FRANÇAISE

pour le **COMMERCE** et l'**INDUSTRIE**
Capital 60 Millions — 17, RUE SCRIBE - PARIS

PRINCIPALES OPÉRATIONS

Dépôts de Fonds avec intérêt — Compte de
Chèques — Garde Titres — Lettres de Crédit —
Vente et achat de monnaies — Change — Délivrance de chèques sur tous pays — Location de coffres-forts.

bilety były fałszywe. Dyrektor owego towarzystwa dobroczynnego wniósł skargę na Florianę, ale tymczasem nasi wychodźcy zostali na koszu. Z notatek o tem zajęciu, zamieszczonych w dziennikach francuskich, wynikałoby, że wina spada na owo towarzystwo które zawarło kontrakt z Florianem, nie poinformowawszy się dokładnie, że tenże już nie należy do firmy przewozowej, w której imieniu zawierał kontrakt i wydawał bilety okrętowe.

◊ **Poszukuje się.**

Z Prefektury Policji komunikują nam:
D. 28 paźdz. b. r. znaleziono na gare de l'Est w Paryżu zablakowanego chłopca. Twierdzi on, że się nazywa Stefan Tholl, urodził się 1 sierpnia 1905 r. w Poznaniu z ojca Jana i nieżyjącej obecnie Katarzyny z Parnockich. Jako robotnik na roli wybrał się z bratem do Ameryki z Poznania, ale w drodze zgubił brata.

Ktoby cośkolwiek wiedział o tym chłopcu, proszony jest o podanie tych szczegółów na Prefekturze (Première Division, deuxième Bureau, quai des Orfèvres N. 36, w Paryżu).

ODPOWIEDZI REDAKCJI

P. A. Chrostkowi w Reims. Adres, który nam Sz. Pan podał, i pod którym wysyłamy Polonię (Fonderie de St. Brice — Reims) widocznie jest mylny, gdyż poczta zwraca nam wysyłki. Prosimy o podanie dokładnego adresu.

BANK
dla **HANDLU** i **PRZEMYSŁU**
w **WARSZAWIE**

Kapitał akcyjny **86.400.000 Mp.** — Rezerwy około **14.000.000 Mp.**

Instytucja centralna : **WARSZAWA, ul. Traugutta, 8.**

ODDZIAŁY I AGENTURY : Warszawa, Białą podlaską, Białystok, Brześć-Litewski, Drohobycz, Grajewo, Lwów, Łomża, Łuków, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Siedlce, Stanisławów,
Kasy wypłat : Poznań, Gdańsk, Kraków, Toruń, Lublin, Radom, Piotrków, Łódź, Kalisz, Grodno, Płock, Kielce, Wrocław.

AGENCJA W PARYŻU

36, rue Châteaudun, Paris (9^e)

Telefon: Trudaine 56-49 66-78. Adres telegraficzny : **Bankvarab.**
dokonywa wszelkich czynności bankowych na **najkorzystniejszych warunkach**; wydaje bezpośrednio, po najlepszym kursie dnia, **przekazy pieniężne** na wszystkie miejscowości Kraju i zagranicą; **wypłaca pieniądze** telegraficznie w przeciągu dwóch dni. Otwiera **rachunki czekowe i oszczędnościowe.**

Wszelkie wypłaty w Wielkopolsce dokonywane są przez **BANK PRZEMYSŁOWCÓW** w **POZNANIU.**

Compagnie Générale Transatlantique
PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU

Szybkie parostalki

dla **podróżujących Iej,**
IIej i IIIej klasy.

Wyjazd z Havru co sobota.

Pociągi specjalne z Paryża do Havru.

Bliższych informacji udziela Biuro

6, Rue Auber, PARIS

HOTEL RICHMOND

11, rue du Helder — PARIS

w samym centrum miasta

Ostatni Wyraz Komfortu

Warunki na żądanie

Telefon : **Central 47-06**

Adres Telegraficzny : **Richmond-Helder-Paris**

PIERWSZORZĘDNY ZAKŁAD
KRAWIECKI MĘZKI

E. KUCHARSKI

48, rue Richelieu, Paris

Krój wytworny. — Wykończenie staranne.

Ostatnie modele.

Ustępstwo od cen dla Rodaków.

LEÇONS DE POLONAIS Excellente méthode. Progrès rapides. S'adresser 3 bis, rue Emile Allez. Paris 17^e (metro : Champéret ou Porte-Maillet).

BANK ZWIĄZKU SPÓŁEK ZAROBKOWYCH w Poznaniu

KAPITAŁ ZAKŁADOWY 200 MILJONÓW MAREK

Oddziały : w Warszawie (1 ulica Jasna); w Gdańsku, Toruniu, Krakowie, Lublinie, Piotrkowie i Radomiu, Filja w Nowym-Jorku, Centrala w Poznaniu.

WYSYŁKA PIENIĘDZY DO POLSKI

Złatwia na **najkorzystniejszych warunkach** wypłaty w całej Polsce wzmian za franki, wpłacone na jego rachunek w

BANQUE FRANCO-POLONAISE, 41, avenue de l'Opéra, Paris

Przekazy do 1000 Fr. bez potrzeby zezwolenia "Commission des Changes".

PARIS. — IMP. LEVÉ, 71, RUE DE RENNES.

LE GÉRANT : P. NEVEU



FUTRA — WYROBY FUTRZANE
REPARACJE — PRZERÓBKI

S. BESTER

43, rue d'Hauteville — PARIS

Importation - Commission

LECZINSKI & C^{ie}

684, San Martin | 67, rue de la Victoire

BUENOS-AIRES | **PARIS**

Républ. ARGENTINE | Téléph. CENTRAL 07-74

Fournit tous renseignements et se charge de tous achats en ARGENTINE pour Cuirs, Laines, Viandes congelées, etc.